

MALI | TIN HAMA

ÉVALUATION TERRITORIALE DE L'ACCÈS DES POPULATIONS AUX SERVICES ET INFRASTRUCTURES SOCIOCOMMUNAUTAIRES DE BASE DE LA COMMUNE DE TIN HAMA

MARS 2022

**FACILITÉ
G5 SAHEL**

REACH Informing
more effective
humanitarian action

Évaluation territoriale au sein de la commune de Tin Hama, cercle d'Ansongo, région de Gao au Mali, financée par la fondation « Facilité G5 Sahel ».

Réalisée par REACH Initiative (REACH), en consortium avec ACTED, Search for Common Ground (SFCG) et TASSAGHT. Pour plus d'informations au sujet de cette évaluation, veuillez contacter Kopasou Kone, chargé d'évaluation REACH, à : kopasou.kone@reach-initiative.org.

À propos de REACH

REACH facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination inter-agences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).

Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet : www.reach-initiative.org. Vous pouvez nous contacter directement à : geneva@reach-initiative.org et nous suivre sur Twitter : @REACH_info.



Niveau local :

- **Amalaoulaou** : 4 entretiens structurés auprès d'informateurs clés (IC) ;
- **Tin Hama** : 14 entretiens structurés auprès d'IC ;

Dans chacune des localités évaluées de la commune : un groupe de discussion (FGD) auprès des populations et deux entretiens semi-structurés auprès 1) de la chefferie traditionnelle et 2) d'une organisation de la société civile (OSC).

C'est dans ce contexte, et donc dans le but d'ouvrir et d'élargir les éventuelles possibilités économiques des populations vivant dans la zone, qu'un projet pilote pour renforcer la cohésion sociale et l'accès aux services de base dans les cercles d'Ansongo et de Gao a été mis en place par un consortium d'ONG internationales et nationales composé d'ACTED, chef de file du consortium, Search for Common Ground (SFCG), IMPACT Initiatives/REACH et TASSAGHT. Ce projet pilote est financé par la fondation Facilité G5 Sahel. L'objectif de REACH dans le consortium est de mettre en place une évaluation territoriale (ABA) rapide qui permet d'identifier les infrastructures sociocommunitaires de base (points d'eau, établissements scolaires, centres de santé et marchés) déjà existantes et leur niveau de fonctionnalité, les barrières empêchant une partie ou la totalité de la population d'accéder à ces services, l'organisation et la collaboration en place entre les acteurs locaux et étatiques autour de la gestion de ces services. De plus, une évaluation rapide de l'évolution

1 Bien que la localité d'Em Naguit a été considérée par ses habitants dans la commune de Anchawadi et Amasrakad dans la commune de Tilemsi, les frontières administrative du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) ont été ici utilisées comme source pour définir l'appartenance de ces localités respectivement dans les communes de Tilemsi et de Anchawadi.

2 OCHA, [Aperçu des Besoins Humanitaires 2022 \(version synthèse\)](#), février 2022.

3 Matrice de Suivi des Déplacements (DTM) Mali. [Rapport sur les Mouvements de Populations](#), décembre 2021.

des étendues des eaux de surface, utilisée comme proxy des changements des conditions environnementales liées au changement climatique, a été effectuée. Ces évolutions affectent les mouvements migratoires associés à la transhumance et permettent de tirer des hypothèses sur les zones potentielles à risques d'inondation ou à risque de sécheresse⁴.

Cette fiche d'information présente les résultats de la commune de Tin Hama, dans laquelle la localité d'Amalaoulaou et de Tin Hama ont été évaluées. Cette commune est située dans le cercle d'Ansongo, dans la région de Gao. La localité de Tin Hama est le chef-lieu de la commune homonyme, située à l'est du fleuve Niger, sur la route menant à Ménaka, le long de la réserve de faune d'Ansongo-Ménaka.

Méthodologie

Une approche mixte qualitative et quantitative a été utilisée lors de la collecte de données. Cette dernière a été menée du 10 janvier au 4 mars 2022 dans la commune de Tin Hama. La composante qualitative comprenait un groupe de discussion auprès des habitants de chaque localité évaluée de la commune, et trois entretiens semi-structurés avec un entretien semi-structuré dans le chef-lieu de la commune avec un IC représentant de l'autorité communale, ainsi que deux entretiens semi-structurés dans chacune des localités évaluées, chacun auprès d'un IC représentant de l'autorité locale traditionnelle et de la société civile. Le volet quantitatif incluait des enquêtes structurées auprès d'un IC ayant une connaissance particulière pour chacune des infrastructures de base ciblées dans cette évaluation, comme par exemple un gérant ou un membre du comité de gestion d'un point

d'eau, le directeur ou un enseignant d'un établissement scolaire, le directeur ou un employé d'un centre de santé, ou encore un commerçant ou un gestionnaire d'un marché. Une cartographie des infrastructures sociocommunautaires de base présentes dans les localités évaluées de la commune a été faite. Ainsi, 13 IC dans le secteur de l'eau, un IC dans le secteur de l'éducation, deux IC dans le secteur de la santé et deux IC rapportant les informations sur les marchés ont été interrogés au total dans la commune de Tin Hama.

Nombre d'infrastructures évaluées, par secteur et par localité

	Amalaoulaou	Tin Hama
Point d'eau	2	11
Établissement scolaire	-	1
Centre de santé	1	1
Marché	1	1

Défis et limites

- En raison de la situation sécuritaire du cercle d'Ansongo au moment de l'évaluation, la cartographie de toutes les infrastructures et services sociocommunautaires de base a été un défi. Ainsi, trois phases de collecte de données terrains en présentiel ont été organisées pour permettre d'atteindre les objectifs escomptés de l'évaluation.
- Le manque de connexion internet dans la ville d'Ansongo via les opérateurs téléphoniques présents dans la localité n'a pas permis un nettoyage interactif des données quantitatives pendant la collecte. Le nettoyage des données a donc eu lieu post collecte. Une forte implication des IC et des enquêteurs/trices de la mission a toutefois permis d'obtenir des données de qualité.
- REACH visait initialement à évaluer les évolutions des différents facteurs influençant les chemins de transhumance. Cette analyse n'a toutefois pas pu être réalisée car la tentative d'isoler celles-ci des autres types de couverture terrestre n'était pas suffisamment précise pour être utilisée de manière fiable dans ce rapport.

Les bases de données quantitatives et qualitatives ainsi que les outils de collecte Kobo utilisés dans le cadre de la collecte de données sont disponibles sur le [REACH Resource Center](#).

Résultats clés

Commune de Tin Hama :

Dans la commune de Tin Hama, les IC interrogés ont rapporté la présence de personnes déplacées internes (PDI) dans les localités évaluées d'Amalaoulaou et de Tin Hama. Des réfugiés en provenance du Niger ont également été rapportés dans la localité d'Amalaoulaou et une bonne collaboration entre les différents groupes de population présents a été rapportée. L'existence d'une coordination entre les autorités traditionnelles, les OSC et les acteurs de la collectivité locale (mairie de Tin Hama) a été rapportée.

Localité d'Amalaoulaou :

La localité d'Amalaoulaou est principalement constituée d'habitants de différentes ethnies : les Tamasheqs, Sonraïs, et Arabes. Les participants du groupe de discussion ont rapporté une augmentation de la population d'Amalaoulaou suite à l'arrivée de plusieurs PDI en provenance des localités voisines d'Essouk Magadar et Indelimane. De même, une partie des populations de la communauté Arabe d'Amalaoulaou s'est déplacée vers Tin Hama et Tangarabote à cause des menaces des groupes armés non étatiques. L'économie de la localité d'Amalaoulaou repose sur l'élevage et le commerce.

L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier à Amalaoulaou la présence de deux points d'eau, un centre de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, les deux points d'eau étaient fonctionnels, le marché était partiellement fonctionnel, et le centre de santé était non fonctionnel, d'après les IC interrogés.

Les IC interrogés dans la localité d'Amalaoulaou dans le domaine de l'éducation, de l'eau et économique (marché) mentionnent comme priorité l'amélioration de l'accès aux services sociaux de base à travers la réhabilitation des écoles de Tindigmatene et de Tagaramgabote, car les salles de classe desdites écoles sont en mauvais état. De plus, le puits à grand diamètre de la localité doit être réhabilité.

Localité de Tin Hama :

La localité de Tin Hama est principalement constituée d'habitants de différentes ethnies : les Idourfans, Peuls, Arabes, Kel Gounahan, Dawshakan, Imagad et Iboguitilen. La communauté Idourfan semble majoritaire à Tin Hama d'après les IC interrogés. L'économie de la localité de Tin Hama repose sur l'élevage, le commerce et le maraîchage.

Résultats clés

L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier à Tin Hama la présence de 11 points d'eau, un établissement scolaire, un centre de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, quatre points d'eau, un établissement scolaire, un centre de santé et un marché étaient fonctionnels. De plus, quatre points d'eau étaient partiellement fonctionnels et trois points d'eau étaient non fonctionnels, d'après les IC interrogés.

Les IC interrogés dans la localité de Tin Hama dans le domaine de l'éducation, de l'eau et économique (marché) mentionnent comme priorité l'amélioration de l'accès aux services sociaux de base à travers la réhabilitation des points d'eau de la localité. En plus, la réalisation des latrines dans la commune de Tin Hama a été mentionnée comme priorité. Enfin, l'IC de la chefferie de Tin Hama a rapporté la maintenance des infrastructures existantes et la mise en place d'un système de développement économique parmi les priorités de la localité.

Gouvernance

La présence de PDI a été rapportée dans les deux localités évaluées de Tin Hama. Des réfugiés en provenance du Niger ont également été rapportés dans la localité d'Amalaoulaou. La relation entre les différents groupes de population présents a été déclarée comme étant bonne et l'utilisation des biens publics par ceux-ci ne serait pas une source de conflit. La cohésion sociale est assurée par les chefs traditionnels, les leaders religieux ou les élus locaux. La présence de couloirs de transhumance à proximité d'Amalaoulaou et de Tin Hama a été rapportée. Ceux-ci ont été rapportés comme inaccessibles dus à l'insécurité et conflictuels à cause du manque d'eau. En cas de conflits, les leaders communautaires et la chefferie traditionnelle sont en charge d'assurer la gestion des tensions.

Alors que des acteurs étatiques, communaux, chefferie traditionnelle, et leaders de groupes armés non-étatiques ont été rapportés à Tin Hama, avec une structure de coordination fonctionnelle, dans

la localité d'Amalaoulaou, seuls les acteurs traditionnels ont été rapportés. D'après les participants aux groupes de discussion, le pouvoir de la chefferie se transmet par lignée familiale, alors que le maire et ses conseillers sont élus par la population. Les leaders communautaires ont été rapportés comme étant en charge des conflits communautaires dans les localités évaluées, bien que l'absence de source de conflit ait été mentionnée.

Coordination entre acteurs

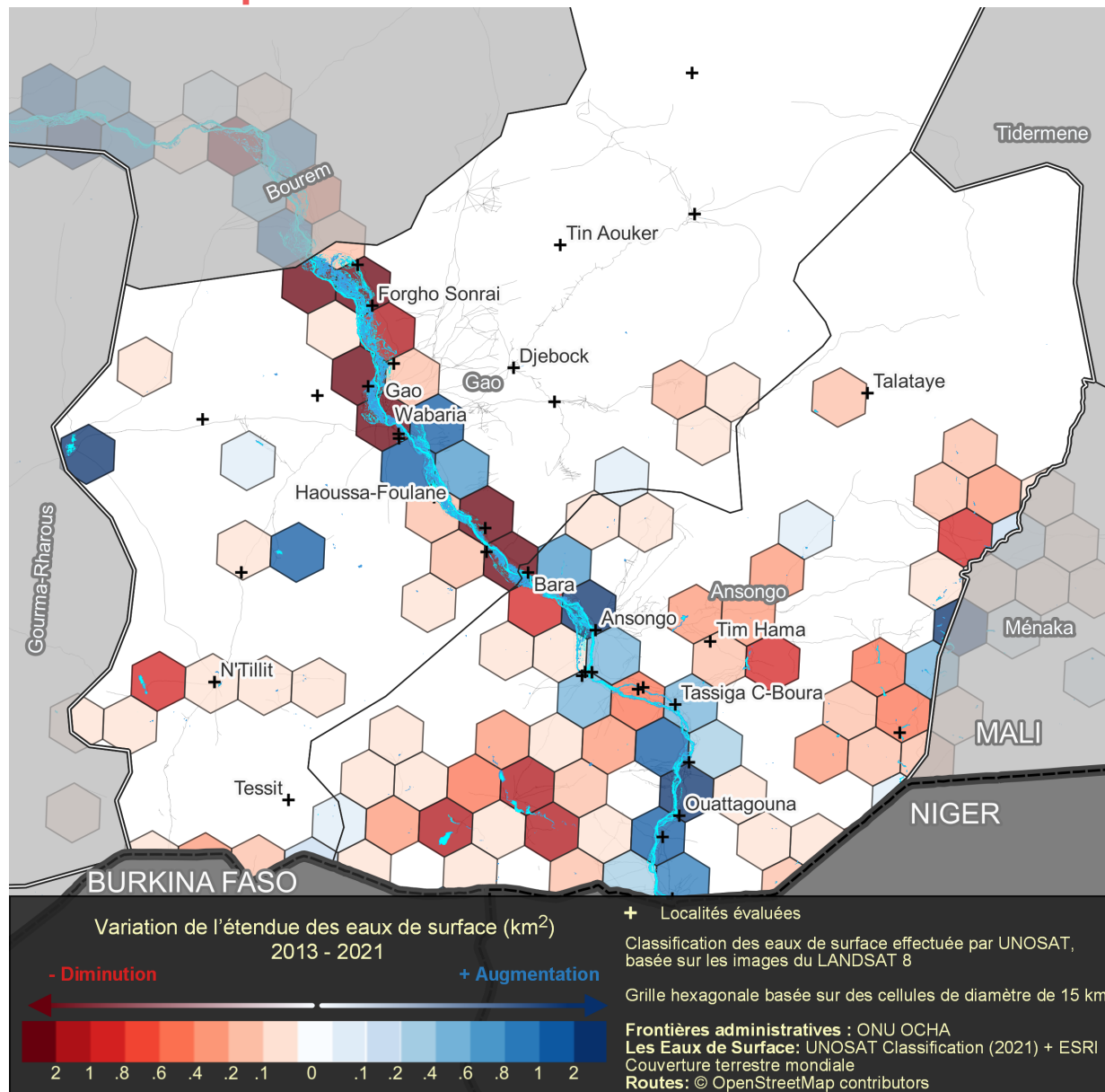
Une coordination entre les autorités traditionnelles, les acteurs des OSC et les acteurs de la collectivité locale (mairie de Tin Hama) a été rapportée. Des rencontres périodiques sont organisées et permettent la discussion des différentes problématiques des localités de la commune. Grâce à ces rencontres, il a été rapporté la mise en place d'un comité permettant de sensibiliser les populations, notamment sur les dangers liés aux engins explosifs, et différents comités de gestion pour gérer les services sociocommunautaires.

Gestion des partenariats

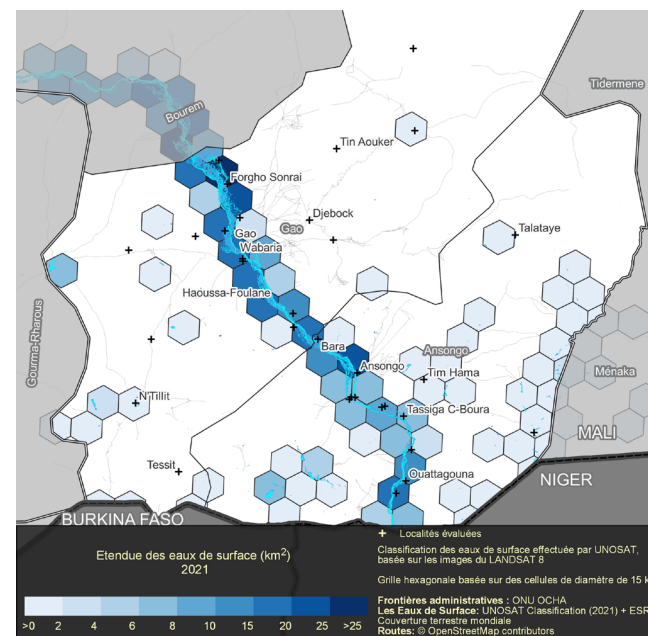
La mairie a été rapportée comme étant responsable des établissements scolaires, des marchés et des centres de santé communautaires (CSCOM) présents dans la commune. Elle assurerait également les comités de gestion de la commune, ainsi que les points d'eau des deux localités évaluées, bien que les services administratifs de l'Etat aient été rapportés comme étant non-présents dans la localité d'Amalaoulaou. Les ONG interviennent dans la commune sous leur responsabilité, ce qui a été rapporté comme un avantage pour une meilleure action de l'aide humanitaire, aucune tension liée à la répartition des tâches dans la commune de Tin Hama n'ayant été rapportée. Les ONG ont été rapportées comme intervenant à travers un large éventail de secteurs, notamment la sécurité alimentaire, la santé ou les associations féminines. La mise en place de comités de gestion pour accompagner les interventions humanitaires dans les localités de la commune est systématiquement apportée et les institutions municipales ont été rapportées comme s'appuyant

sur les partenaires humanitaires afin d'appuyer les populations et la satisfaction des acteurs communaux est rapportée, bien que de nombreux besoins sont encore rapportés.

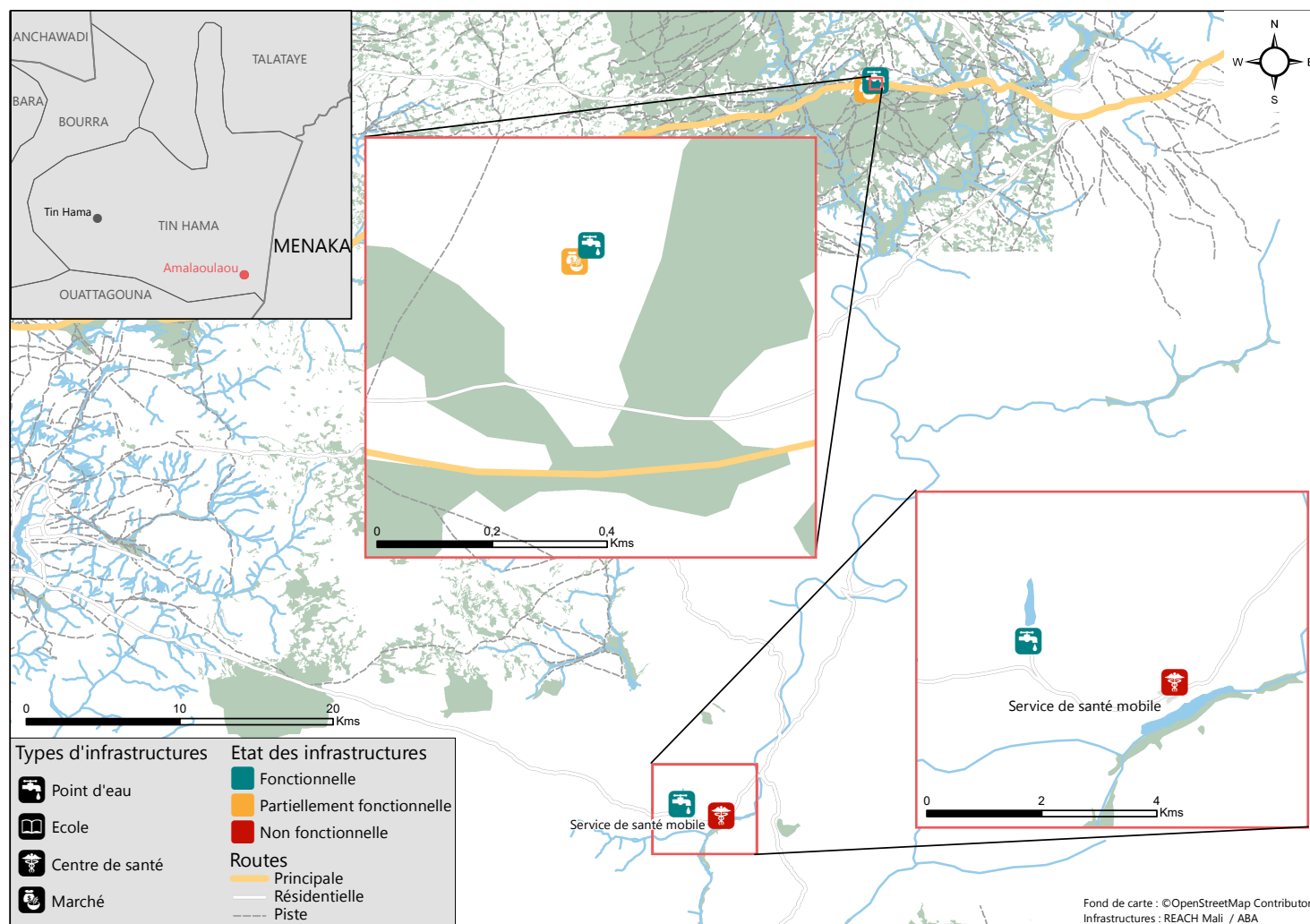
Évolution et présence de l'étendue des eaux de surface dans les cercles de Gao et d'Ansongo



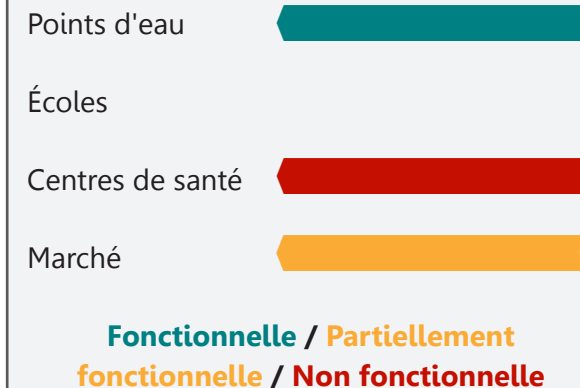
L'imagerie satellitaire de l'évolution des surfaces d'eau des 34 localités évaluées des cercles d'Ansongo et de Gao sur la période de 2013 et 2021 permet d'identifier les zones à risque de sécheresse et celles à risque d'inondation. Globalement, les zones en rouge montrent une réduction de la surface des sources d'eau sur la période de 2013 à 2021, alors que celles en bleu montrent une augmentation. La commune de Tin Hama, située sur à l'est du fleuve Niger, dispose de peu d'étendue d'eaux de surface, et semble être située d'un côté où l'étendue des eaux de surface aurait diminué entre 2013 et 2021. Cela pourrait refléter un risque élevé de sécheresse plus intense lors de la saison sèche. Il existe aussi un risque de changements dans les chemins de transhumance des éleveurs qui seraient en recherche d'eau pour abreuver leurs bétails.



Cartographie des infrastructures évaluées dans la ville d'Amalaoulaou



Pourcentage d'infrastructures par niveau de fonctionnalité :



Gestion des infrastructures

L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier à Amalaoulaou la présence de deux points d'eau, un centre de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, les deux points d'eau étaient fonctionnels, le marché partiellement fonctionnel et le centre de santé non fonctionnels, d'après les IC interrogés.

Éducation

À Amalaoulaou, bien qu'aucune école n'était présente sur place pour l'évaluation face au caractère nomade des habitants de la localité, les participants du groupe de discussion de la localité avaient rapporté l'existence d'une école coranique dirigée par un marabout.

Santé

À Amalaoulaou, une case de santé a été évaluée. Les participants du groupe de discussion ont rapporté que cette case de santé est publique, et que la localité bénéficie parfois du passage des services mobiles de santé.

Fonctionnalité

D'après les participants du groupe de discussion et l'IC du secteur de la santé, la case de santé est non fonctionnelle en raison de l'insécurité, du manque de médicaments, du manque de ressources financières et de l'absence des acteurs étatiques. Les habitants

d'Amalaoulaou se rendent à Tin Hama pour recevoir des soins médicaux via le CSCOM de Tin Hama.

Selon l'IC et les membres du groupe de discussion, en plus de l'insécurité et du manque des médicaments, d'autres contraintes telles que : le manque de personnel médicale, la mauvaise qualité des routes, l'utilisation des produits de la médecine informelle à travers les "médicaments de rue", l'absence d'eau et d'électricité.



Fourniture d'électricité

Les trois IC (mairie, chefferie et l'OSC) des entretiens semi structurés ont rapporté l'absence de réseau électrique dans la localité d'Amalaoulaou.

EHA

Deux puits non protégés ont été évalués lors de l'évaluation dans la ville d'Amalaoulaou.

Types de points d'eau évalués dans la ville d'Amalaoulaou :

Puits non protégé	2
-------------------	---

Fonctionnalité

D'après les IC de la localité d'Amalaoulaou, les deux puits non protégés étaient fonctionnels, au moment de l'évaluation.

Fréquentation

Dans la localité d'Amalaoulaou, le premier puits non protégé était utilisé par moins de 50 ménages et le temps moyen d'attente des usagers de ce puits avant d'avoir accès à l'eau serait de moins de 15 minutes. De même, le second puits non protégé (puits à grand diamètre) était utilisé par 101 à 250 ménages et le temps moyen

d'attente des usagers de ce puits à grand diamètre serait de plus de 15 minutes. D'après les IC, cette situation s'explique par le fait que le premier puits non protégé est privé et situé au sein d'un ménage, et le second puits non protégé est utilisé par tous les habitants de la localité. De plus, l'accès à ces deux points d'eau est gratuit d'après les IC interrogés.

Barrières d'accès à l'eau

Selon les participants du groupe de discussion, bien qu'Amalaoulaou soit une localité des populations nomades, les deux points d'eau sont un peu éloignés des habitations de la majorité des populations du village. Ainsi, l'accès à l'eau du puits à grand diamètre de la localité est parfois une source de tensions liées au temps d'attente des différents usagers au moment de la recherche d'eau, d'après l'IC interrogé.



Gestion des déchets

Les deux IC (chefferie et l'OSC) des entretiens semi structurés ont rapporté qu'il existe un comité de gestion des déchets dans la localité. Par ailleurs, les participants de la chefferie traditionnelle et de l'OSC ont mentionné que ce comité se charge du nettoyage des déchets une fois stockés dans les dépotoirs.

Fréquentation

Le marché d'Amalaoulaou est hebdomadaire et ouvert tous les lundis. Les usagers du marché seraient de moins 50 personnes par jour de foire, d'après l'IC interrogé.

Barrières d'accès

L'IC a rapporté que l'insécurité est la principale barrière d'accès au marché d'Amalaoulaou.

Activités agropastorales

Les participants du groupe de discussion ont rapporté l'élevage comme l'activité principale dans la localité. Ensuite, ils ont rapporté que le maraîchage est aussi pratiqué par certains habitants de la localité.

Secteur agricole

Selon les participants du groupe de discussion, le maraîchage est pratiqué par les hommes et les femmes au bord de la mare d'eau d'Amalaoulaou. Aucune contrainte n'a été rapportée par les participants du groupe de discussion par rapport à l'accès à la

terre pour pratiquer le maraîchage à Amalaoulaou. Par ailleurs, le transport des produits maraîchers se fait généralement à dos d'âne dans la localité d'Amalaoulaou.

Concernant, l'utilisation des produits maraîchers d'Amalaoulaou, les participants du groupe de discussion ont rapporté qu'aucun produit n'est revendu, car la totalité serait consacrée à la propre consommation des ménages.

Secteur de l'élevage

D'après les participants du groupe de discussion, les hommes et les femmes d'Amalaoulaou pratiquent l'élevage des ovins, des bovins et des caprins. Les produits d'élevage sont généralement revendus par les éleveurs en fonction de leurs propres besoins afin de pouvoir acheter des biens alimentaires. Ainsi, le bétail d'Amalaoulaou est acheminé à pied vers le marché de Tin Hama pour la vente.

Lors du groupe de discussion, les participants ont rapporté que les

zones de pâturage sont situées au nord-est de la localité d'Amalaoulaou et que généralement les éleveurs ne rencontrent pas de difficultés d'accès aux zones de pâturage.

La présence des couloirs de transhumance accessibles entre via les localités d'Akoukou, de Tassalatane et de Karanga a été rapportée. Par contre, la présence d'un couloir de transhumance inaccessible en raison de l'insécurité et du manque d'eau, a été rapportée à proximité d'Amalaoulaou situé entre les localités de Karamg et Timmabao.



Moyens de subsistance

Marché

Un marché a été évalué dans la localité d'Amalaoulaou lors de l'évaluation.

Fonctionnalité

L'IC de la localité a rapporté la présence d'un seul marché partiellement fonctionnel à Amalaoulaou.

Cohésion sociale

D'après les participants du groupe de discussion, les conflits dans la localité d'Amalaoulaou sont gérés par les leaders communautaires.

Gestion du foncier

Les participants du groupe de discussion ont rapporté qu'il n'existe pas d'organisation pour répartir les zones agricoles, car il n'existe pas un plan de gestion des terres à Amalaoulaou. De ce fait, les terres agricoles et les zones de pâturage appartiennent aux habitants de la localité.

Une bonne collaboration entre les éleveurs transhumants autour de l'utilisation des couloirs de transhumance accessibles a été rapportée.

Collaboration entre hôte et PDI

Selon l'IC de la chefferie traditionnelle, il existe des PDI, et des réfugiés en provenance du Niger dans la localité d'Amalaoulaou. Ces groupes de populations présents à Amalaoulaou

utilisent les services des infrastructures de la localité. Ainsi, les chefs traditionnels et religieux d'Amalaoulaou assurent la cohésion sociale entre les groupes de population présents dans la localité, d'après les IC de la chefferie traditionnelle et de l'OSC.

Priorités des communautés

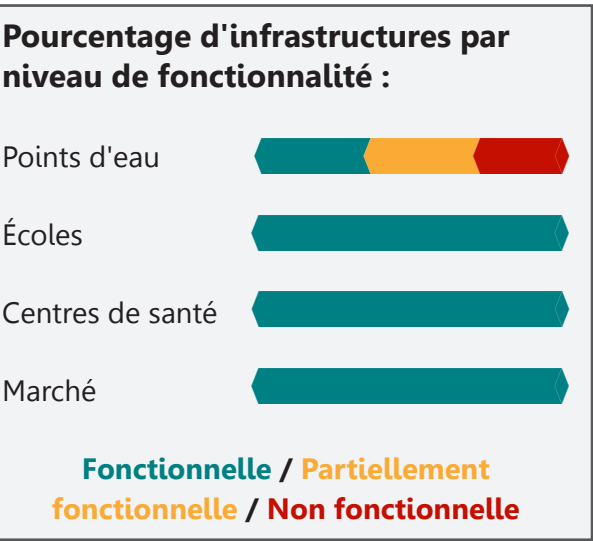
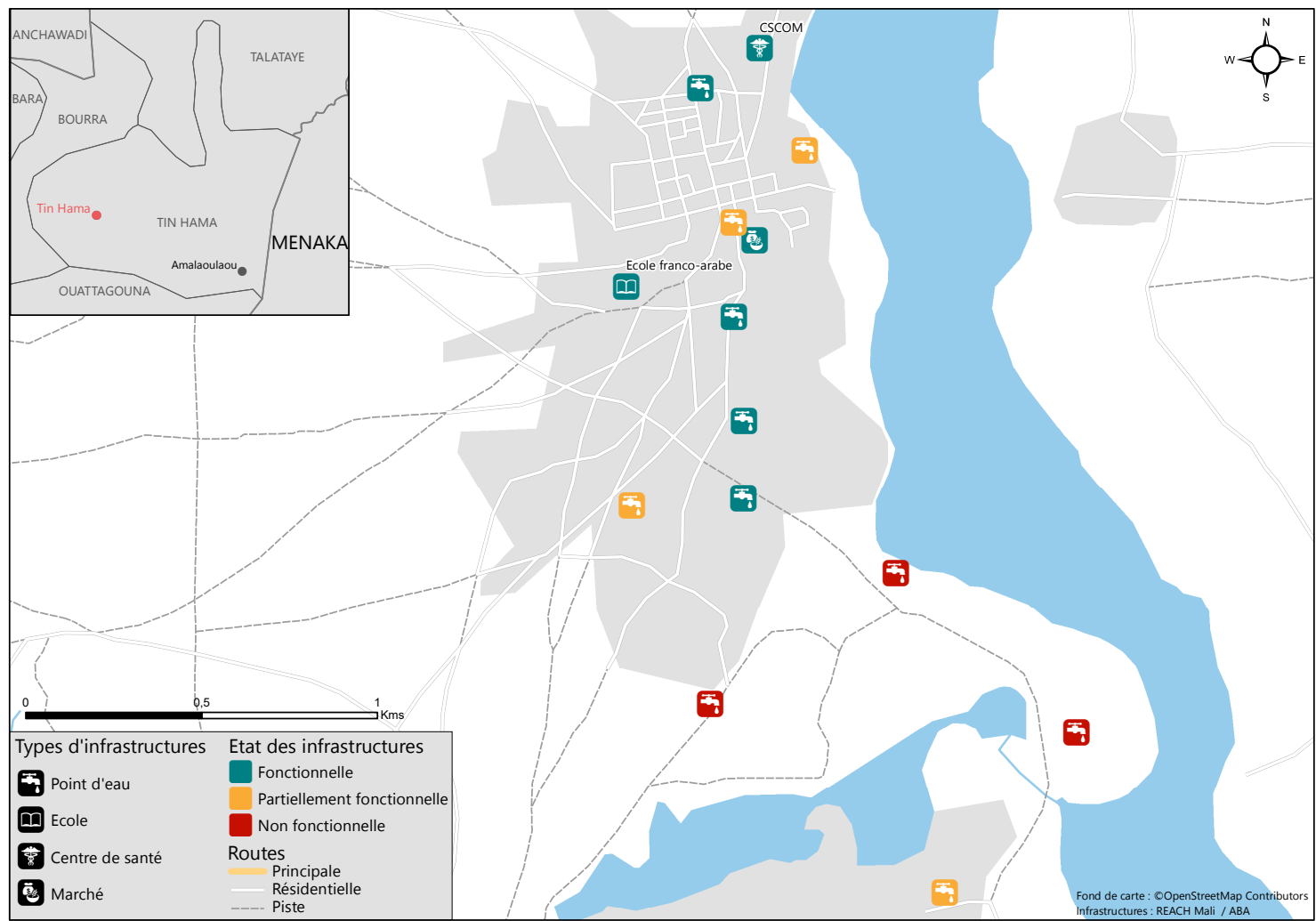
Bien que les deux IC de la chefferie et de l'OSC aient rapporté que la population dispose d'un moyen humain et du soutien des ONG pour améliorer, les priorités de réponses des populations pour les 12 prochains mois seraient l'amélioration de l'accès aux services de l'éducation, de la santé et des points d'eau dans la localité d'Amalaoulaou. En effet, les mêmes IC ont rapporté que la réalisation de nouveaux points d'eau serait parmi les priorités du secteur d'eau pour les 12 prochains mois, car un seul un point d'eau public ne peut couvrir les besoins des habitants d'Amalaoulaou. Ensuite, autour de la zone d'Amalaoulaou, la réhabilitation des écoles de Tindigmatene et de Tagaramgabote, et la construction d'infrastructures éducatives à Amalaoulaou serait parmi

les priorités du secteur de l'éducation. Enfin, les deux IC (OSC et chefferie traditionnelle) ont rapporté que les priorités de réponses pour les 12 prochains mois dans le secteur de la santé et de la cohésion sociale seraient respectivement la construction d'un centre de santé et la restauration du tissu social à travers des rencontres intercommunautaires à Amalaoulaou.

Conclusion

L'évaluation territoriale de la localité d'Amalaoulaou permet d'identifier les priorités des leaders locaux ainsi que des membres en charge des différentes infrastructures de base. À l'instar des priorités rapportées par les autorités locales et communales, il ressort i) dans le secteur de la santé, des subventions directes (de l'argent), ii) une création de plus de points d'eau à proximité pour le secteur de l'eau, et iii) la réhabilitation du marché (stands, boutiques, halles, etc.) d'Amalaoulaou.

Cartographie des infrastructures évaluées dans la ville de Tin Hama



Gestion des infrastructures

L'évaluation des infrastructures a permis d'identifier à Tin Hama la présence de 11 points d'eau, un établissement scolaire, un centre de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, quatre points d'eau, un établissement scolaire, un centre de santé et un marché étaient fonctionnels. De plus, quatre points d'eau étaient partiellement fonctionnels et trois points d'eau non fonctionnels, d'après les IC interrogés.

Éducation

À Tin Hama, une école primaire franco-arabe a été évaluée. D'après les participants du groupe de discussion, les services éducatifs sont accessibles à toute la communauté avec un temps de parcours moyen de cinq minutes pour les élèves de Tin hama et d'une heure à deux heures pour les élèves des localités voisines.

La majorité des élèves de cette école est originaire de la localité de Tin Hama. En outre, certains élèves proviennent des localités voisines dans un rayon de 15 kilomètres, d'après les participants du groupe de discussion.

Fonctionnalité

Au moment de l'évaluation, l'école évaluée était fonctionnelle, d'après l'IC interrogé. Cependant, des contraintes empêchant le bon fonctionnement de l'école ont été rapportées, telles que : le manque de ressources financières, le manque de matériels scolaires et le manque de mobiliers. De plus, cette école n'est pas régulièrement entretenue, d'après l'IC interrogé.

Fréquentation

D'après l'IC, l'école évaluée a une capacité maximale de 500 élèves, avec une fréquentation de 300 élèves pour quatre enseignants titulaires ; soit un ratio de 75 élèves par enseignant.

Barrières d'accès

À l'exception des contraintes rapportées par l'IC de l'école évaluée dans la localité de Tin Hama, les participants du groupe de discussion ont rapporté que les élèves originaires de la localité de Tin Hama ne rencontrent pas de barrière d'accès aux services éducatifs. Par contre, les élèves originaires des localités voisines de Tin Hama sont victimes d'une longue marche avant d'accéder aux services éducatifs de Tin Hama en raison de l'éloignement de l'école par rapport à leurs habitations.

Santé

Au moment de l'évaluation, un CSCOM a été évalué dans la localité de Tin Hama. Les participants du groupe de discussion ont rapporté que le CSCOM

est public et se nomme "centre de santé de Tin Hama". Ils ont également rapporté qu'il existe des auxiliaires de santé mobiles qui passent parfois dans les ménages pour procurer des soins aux personnes qui sont dans le besoin.

Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, le CSCOM de Tin Hama est le seul centre de santé qui est fonctionnel de la commune de Tin Hama. Des services de soins sont disponibles et accessibles à toute la communauté présente dans la localité y compris pour les communautés des localités voisines sans aucune discrimination. Le temps de parcours moyen pour accéder au centre de santé serait de cinq minutes pour les habitants de Tin Hama, et de cinq à six heures pour les populations en provenance des localités voisines.

Par ailleurs, l'IC a rapporté, au sein du CSCOM, la présence de latrines, d'un système de traitement des déchets,

d'un accès à l'eau potable pour les patients et l'absence de générateur.

Quant aux services de soins disponibles au CSCOM, l'IC a rapporté l'existence : des consultations médicales, des services de la vaccination, du traitement de la diarrhée et du paludisme, des soins d'urgence, des services d'accouchement par du personnel qualifié, la prise en charge de la malnutrition, et le soutien à l'allaitement. Par contre, l'absence des soins de la chirurgie, du traitement de diabète, de prise en charge de la santé mentale, du traitement du VIH et d'un service d'ophtalmologie a été rapportée par l'IC.

Fréquentation

D'après l'IC, l'accès aux services de consultation du CSCOM de Tin Hama est gratuit. Ainsi, le CSCOM peut accueillir entre 50 et 100 patients par jour.

Barrières d'accès

D'après les participants du groupe de discussion, le manque de moyen de transport constitue la principale barrière pour les communautés des localités voisines car certains patients marchent une longue distance avant d'accéder aux services du CSCOM. De plus, la mauvaise qualité des soins de santé en raison de la non qualification de certains agents médicaux et la rupture permanente de certains produits pharmaceutiques ont été rapportées par les participants du groupe de discussion.



Fourniture d'électricité

Les trois IC (mairie, chefferie et l'OSC) des entretiens semi structurés ont rapporté l'absence de réseau électrique dans la localité de Tin Hama.



Onze points d'eau ont été évalués lors de l'évaluation dans la localité de Tin Hama. Trois types de points d'eau ont été identifiés parmi les 11 points d'eau évalués.

Types de points d'eau évalués dans la ville de Tin Hama :

Robinet	3
Forage à pompes	4
Puits protégé	4

Fonctionnalité

D'après les IC de la localité de Tin Hama, quatre points d'eau sont fonctionnels, quatre points d'eau partiellement fonctionnels et trois points d'eau non fonctionnels. Trois puits protégés constituent les points d'eau non fonctionnels.

Les principales raisons de la fonctionnalité partielle et de la non fonctionnalité des points d'eau

seraient le manque de moyens ou d'équipements pour la maintenance et l'inaccessibilité du point d'eau par les habitants de Tin Hama.

Fréquentation

L'accès à l'ensemble des points d'eau de Tin Hama est gratuit d'après les IC, et aucune tension entre les différents usagers n'a été rapportée par les IC des points d'eau fonctionnels. En effet, dans la localité de Tin Hama, cinq points d'eau sont utilisés par 101 à 250 ménages, deux points d'eau sont utilisés par 50 à 100 ménages et un point d'eau est utilisé par 251 à 500 ménages. Par ailleurs, le temps moyen d'attente des usagers avant d'avoir accès à une source d'eau serait moins de 30 minutes pour cinq points d'eau et moins de 15 minutes pour trois points d'eau. D'après les IC, la majorité des points d'eau de la localité se situe dans le quartier et hors des ménages.

Barrières d'accès à l'eau

Selon les participants du groupe de discussion, les communautés ne rencontrent pas de barrières d'accès

par rapport à l'accès aux points d'eau. Ainsi, pour se rendre au point d'eau le plus proche, les participants du groupe de discussion ont rapporté un temps de parcours moyen de 10 minutes de marche pour les habitants de Tin Hama, et un temps de parcours de plus de 30 minutes pour les usagers des localités voisines.



Gestion des déchets

Les trois IC (mairie, chefferie et l'OSC) des entretiens semi structurés ont rapporté l'absence de structure chargée de la gestion des déchets dans la localité de Tin Hama. En outre, il semble que les habitants de Tin Hama jettent leurs déchets à l'extérieur du village.

Moyens de subsistance

Marché

Un marché a été évalué dans la localité de Tin Hama.

Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, il existe un seul marché dans la localité de Tin Hama. Dans ce marché, des biens alimentaires et non alimentaires sont disponibles. Le marché de Tin Hama est bien positionné, car situé au carrefour des principales routes de la localité. En outre, ce marché est hebdomadaire et ouvert tous les dimanches.

Fréquentation

D'après les participants du groupe de discussion, le marché de Tin Hama est fréquenté par toutes les communautés de la localité. L'acheminement des marchandises est parfois difficile à cause du mauvais état de la route. Le temps moyen de parcours pour se rendre au marché serait de cinq

minutes pour les habitants de la ville. Les usagers du marché seraient plus de 500 personnes par jour de foire, d'après l'IC du marché interrogé.

Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion, les communautés de Tin Hama et celles des localités voisines ne rencontrent pas de barrières pour accéder au marché.

Activités agropastorales

Les participants du groupe de discussion ont rapporté l'élevage comme l'activité principale de Tin Hama. Ensuite, le maraîchage a été rapportée comme une activité secondaire pratiquée par les habitants de Tin Hama.

Secteur agricole

Selon les participants du groupe de discussion, le maraîchage est pratiqué par les hommes et les femmes de Tin Hama au bord de la mare, vers le côté sud-ouest de Tin Hama.

Dans la localité de Tin Hama, 10%

des produits agricoles sont revendus et le reste (90%) est consacré à la propre consommation des ménages, d'après les participants du groupe de discussion. Ainsi, la vente des denrées agricoles se fait sur place à Tin Hama, d'après les participants du groupe de discussion.

Secteur de l'élevage

D'après les participants du groupe de discussion, l'élevage des ovins, des bovins et des caprins est pratiqué par les hommes et les femmes de Tin Hama et à proximité (Inkademen, Tinankoukouou et Ibangouraket).

Les zones de pâturages sont situées à l'ouest de Tin Hama, notamment au sud vers la localité de Tikareyben, et au nord vers la localité de Tanfarerey. De plus, l'existence des couloirs de transhumance situés à "Assor" au côté sud de Tin Hama, Tangarabote côté ouest de Tin Hama. Ces couloirs de transhumance semblent accessibles à toutes les communautés de la localité.

À Tin Hama, 90% des produits d'élevage sont revendus et le reste (10%) est

consacré à la propre consommation des ménages. Ainsi, les têtes de bétail sont transportées à pied à destination des grandes villes pour la vente.

Cohésion sociale

D'après les participants du groupe de discussion, à Tin Hama les conflits sont gérés par les leaders communautaires et les leaders religieux.

Gestion du foncier

Les participants du groupe de discussion ont rapporté que les terres agricoles et les zones de pâturage appartiennent à la chefferie traditionnelle. À Tin Hama, les élus locaux, les chefs traditionnels et les leaders religieux sont garants de la cohésion sociale entre les communautés vivant dans la localité. En effet, bien que dans le secteur de l'élevage, une bonne collaboration entre les éleveurs transhumants ait été rapportée, l'absence de coordination et de tensions communautaires dans la répartition des zones agricoles a également été rapportée. De plus, les groupes armés ne jouent aucun rôle dans l'accès à la terre.

Collaboration entre hôte et PDI

Selon les trois IC (mairie, OSC et

chefferie traditionnelle), des PDI sont présentes dans la localité de Tin Hama et ont une bonne relation avec la communauté hôte. Selon l'IC de la chefferie traditionnelle, des usagers en provenance des localités voisines y compris les PDI, utilisent les services du marché, du CSCOM et des points d'eau de la localité de Tin Hama.

Priorités des communautés

Lors des entretiens, les IC de la chefferie traditionnelle et de l'OSC ont rapporté que l'insuffisance ressources humaines qualifiées à Tin Hama afin de pouvoir améliorer la qualité des services de base.

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC), les priorités de réponse pour les 12 prochains mois seraient l'amélioration de l'accès aux services de l'éducation, de la santé et des points d'eau de la localité. En effet, dans les secteurs de la santé, de l'eau et de l'assainissement, la construction des latrines, la réhabilitation du CSCOM, la construction de nouveaux points d'eau et la réhabilitation du château d'eau de la localité ont été

mentionnées parmi les priorités de la localité. Ensuite, dans le secteur de l'éducation, la réouverture des écoles classiques (francophones) fermées a été mentionnée. Enfin, la mise en place des projets pouvant stimuler le développement économique de la localité et la réhabilitation du magasin de la mairie ont été aussi rapportées parmi les priorités de la localité, d'après l'IC de la mairie de Tin Hama.

Conclusion

L'évaluation territoriale de la ville de Tin Hama permet d'identifier les priorités des leaders locaux ainsi que des membres en charge des différentes infrastructures de base. À l'instar des priorités rapportées par les autorités locales et communales, il ressort i) dans le secteur de l'éducation, une priorité de dotations d'équipements (tableaux, table-bancs, etc.), ii) dans le secteur de la santé, du personnel qualifié, iii) la réhabilitation des équipements (pompe, puits) pour la gestion du service d'eau dans ce secteur, et iv) des formations (gestion, comptabilité) pour le marché de Tin Hama.